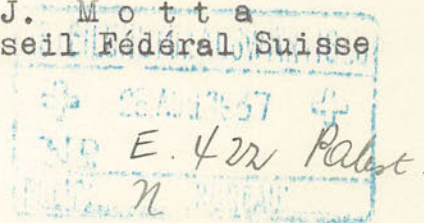


Genève, le 23 août 1937.

A S.E. Monsieur J. M o t t a
Président du Conseil Fédéral Suisse
B e r n e



Excellence,

Votre pays sympathique a tout le monde est sûrement le plus désintéressé et plus impartial.

C'est avec cette conviction que nous nous permettons de vous adresser cet appel au nom d'un peuple dont l'existence est menacée par la plus flagrante des injustices.

Les Arabes de Palestine, Monsieur le Président, luttent depuis des années contre un danger qui n'échappe à personne mais qu'on cherche à cacher par des manoeuvres aussi blamables que le projet de l'état juif lui-même.

Nous ne croyons pas nécessaire de revenir sur tous les détails de la question Palestinienne sans exemple dans l'histoire.

On nous reproche, Monsieur le Président, de recourir à la violence pour nous faire écouter, de refuser ce qu'on prétend être la prospérité pour sauver nos droits, notre existence même.

Il y a dix sept ans que nous cherchons par tous les moyens à nous faire comprendre et que nous souffrons la politique d'un mandat qui nous fut imposé contrairement à l'article 22 du Pacte de la S.D.N.

Il y a dix sept ans que nous signalons le grand danger menaçant sans jamais parvenir à faire prendre à la Puissance Mandataire ni à la Commission des Mandats, la moindre mesure pour l'arrêter.



L'établissement d'un état juif indépendant en Palestine ne sera autre chose que la fondation d'un immense foyer de communisme au carrefour de toutes les routes de l'Orient et de l'Occident.

Sur les 420.000 Juifs déjà établis en Palestine 170.000 sont venus de Russie. Comme la plupart de ceux venus de Pologne, ils sont tous communistes.

Les fermes communales (dans tout le sens du mot) fondées par les Sionistes sont là pour dévoiler toute la vérité.

Qu'on se donne la peine d'une enquête sur place et l'on trouvera les milliers de femmes amenées spécialement pour servir de la façon la plus révoltante, à l'accroissement de la population juive et dont les enfants n'appartiennent qu'à la Commune.

Ces enfants sont destinés au même régime.

Par leur propagande et leurs organisations spéciales, les Juifs seront capables de faire pénétrer le communisme dans tous les pays. Ils sont trop intelligents pour faire accentuer ce mouvement avant la réalisation de leur indépendance.

Nos institutions religieuses musulmanes et chrétiennes sont trop pauvres pour se mesurer avec les forces destructives du communisme juif.

Malade de chagrin, l'évêque catholique de Haifa n'a pas encore pu venir en Europe protester en personne contre le démembrement de la petite Palestine et contre le projet de le forcer, avec les siens, à vivre sous le joug juif ou à quitter le pays.

La Palestine est le seul pays qui n'ait pas été aidé à résister contre une invasion de ce genre. Elle est le seul pays sacré aux yeux de tous les Chrétiens et de tous les Musulmans du monde entier.

Dans leur union contre cette invasion les Musulmans et les Chrétiens de Palestine ont voulu donner l'exemple à tous leurs coreligionnaires.

Malheureusement les Chrétiens occidentaux les ont déçus.

Si c'est la paix qu'on cherche par ce partage forcé de la Palestine le résultat en sera tout à fait contraire.

Là où Jésus a prêché la paix cette politique incroyablement aveugle et injuste causera une lutte perpétuelle.

----- Nous demandons l'exécution de l'article 22 du Pacte en vue d'assurer nos droits.

----- Nous offrons de garantir aux Juifs tous leurs droits de minorité.

----- Nous acceptons qu'ils forment 30 % de notre population de Palestine.

----- Nous sommes prêts avec le sincère désir d'arriver à une solution acceptable, à étudier tout autre projet sauf celui du partage et sauf celui de permettre aux Juifs de devenir majorité dans notre pays.

Excellence

Vu les principes que vous avez toujours défendus et que nous connaissons à vos compatriotes, nous espérons que la voix de la Suisse se fera entendre à la S.D.N. en faveur de notre juste cause et contre la plus grande des injustices.

Nous avons Excellence, l'honneur de vous présenter l'expression de notre très haute et très respectueuse considération.

La délégation Arabe de Palestine
à Genève.